

Otan : 9000 policiers et gendarmes, l'armée en renfort

OTAN - Le préfet de la région Alsace ne communiquant pas sur le sujet, la ministre de l'Intérieur s'en est chargé : il y aura cette semaine à Strasbourg "un peu plus de 9.000 policiers et gendarmes, auxquels s'ajoutent des services spécialisés". C'est ce qu'a indiqué Michèle Alliot-Marie lundi matin lors de sa visite de l'hôtel de police, où elle s'est fait présenter le dispositif de sécurité mis en place pour le sommet de l'Otan, vendredi et samedi.

Est-ce disproportionné ? La réponse tient en une pirouette déjà entendue dans la bouche d'un haut responsable policier : "Des forces de police et de sécurité, il y en a toujours trop avant, et jamais assez après quand des incidents sont arrivés". Elle fait aussi remarquer, une pointe de fierté dans la voix, que "c'est moins que nos amis allemands", qui prévoient 14.000 policiers alors que le sommet lui-même et la contre-manifestation se déroulent en France. En tout cas, il paraît que c'est "la plus grande opération de sécurité menée sur le territoire français".



Les forces de l'ordre auront pour mission de "protéger les délégations" des Etats membres, "la population et ceux qui veulent manifester dans le calme". Ces derniers risquent d'être "infiltrés" par des "extrémistes", prévient la ministre, évoquant le chiffre de "2.000" personnes pouvant être considérées comme "dangereuses". Mais le terrorisme reste selon elle "le premier" des risques liés à cet "événement considérable qui présente une certaine sensibilité".

Vidéosurveillance

Au commissariat central, des militaires ont pris leurs quartiers. D'autres sont installés à proximité du bâtiment, sous des tentes hérissées d'antennes paraboliques que l'on imagine destinées aux communications et aux interceptions. Au deuxième étage de l'hôtel de police, policiers, gendarmes et pompiers cohabitent au sein du "PC ordre public", "le coeur du dispositif", qui assure le pilotage de toutes les forces de sécurité sur Strasbourg, géolocalisées sur carte en temps réel. Ils visionnent des

images d'origine aérienne et celles des caméras de vidéosurveillance de la communauté urbaine (280) et de la direction départementale de l'équipement. L'espace strasbourgeois est découpé en trois "divisions" : celle du palais de la musique et des congrès, lieu du sommet, celle du centre ville (palais des Rohan), où Sarkozy (logé au Sofitel) rencontrera Obama (qui dort au Hilton, a priori) et celle du jardin des Deux rives, où est prévue une photo de famille otanienne.

Les gendarmes mobiles surveillent l'aéroport d'Entzheim et ses environs, via un "groupement tactique" de plus de 500 hommes doté de blindés à roues et soutenu par la garde républicaine (à cheval). Des hélicoptères américains acheminés par gros porteurs sont en cours d'assemblage sur le terrain. Aux gendarmes aussi la surveillance des berges du Rhin, entre La Wantzenau et Gambenheim, ainsi que celle de la passerelle des Deux rives.

Avions et hélicoptères

Les militaires écotent de missions de protection, de surveillance et de soutien. Le général Christian Dexter, gouverneur militaire de Strasbourg et commandant du dispositif Otan, annonce la mise à disposition d'hélicoptères de manœuvre Puma pour le transport et d'hélicoptères légers Gazelle pour l'observation. Des plongeurs de l'armée de Terre sont mobilisés pour le contrôle du Rhin et des canaux tandis que des ponts flottants motorisés sont prêts à être déployés. En l'air, un dispositif particulier de sûreté aérienne (DPSA) est prévu "pour accroître la sécurité de la zone", rapporte le général de brigade aérienne Christian Van Duynslager. Au dispositif national permanent ("10 intercepteurs et 8 hélicoptères") s'ajoutent des avions radar Awacs et 3 Mirage 2000-5 de défense aérienne de la base de Dijon, soutenus par un ravitailleur en vol C135 d'Istres. Six turbopropulseurs Tucano, basés à Colmar-Meyenheim, assureront le "guet aérien". Quatre hélicoptères veilleront aux "mesures actives de sûreté aérienne" (MASA) à Strasbourg, et un cinquième dans la zone de Bâle-Mulhouse. Au sol, le dispositif prévoit un radar de campagne, deux sites de tir de missiles sol-air Crotale au nord et au sud de l'agglomération et "des guetteurs à vue équipés de caméras thermiques". Côté allemand enfin, on annonce, de source française, le déploiement de 6 F-4 Phantom II et d'un ravitailleur en vol...

"Risques pas virtuels"

Au final, on peut imaginer que ce dispositif hors normes regroupe un peu moins de 30.000 hommes des deux côtés de la frontière (9.000 policiers et gendarmes français, 14.000 allemands plus des militaires). C'est qu'il "répond à des risques et des menaces qui ne sont pas virtuels", assure un haut responsable policier. Et les choses sont compliquées car "il faut tenir plusieurs endroits en même temps" pour assurer le bon déroulement du sommet. A cela s'ajoute "des sites sensibles à protéger" en marge de l'événement. Strasbourg n'en manque pas : l'Eurocorps, le centre informatique Schengen, les institutions européennes... De qui donner du grain à moudre aux Strasbourgeois qui pensent, vu les contraintes, que l'Otan aurait été mieux ailleurs pour fêter son soixantième anniversaire et le retour de la France dans le commandement intégré. Michèle Alliot-Marie veut quant à elle que le dispositif de sécurité permette de "donner une belle image de notre pays et de cette superbe ville". Son mot d'ordre pour y parvenir : "fermeté et sérénité".

T.C.

Photo [copyright Pascal Bastien / fedepphoto](#) : Michèle Alliot-Marie au commissariat central ce matin.